

---

## L'instruction primaire doit-elle être obligatoire, gratuite et exclusivement laïque.

**Numéro d'inventaire** : 1979.34856

**Auteur(s)** : T. Thoit

**Type de document** : manuscrit, tapuscrit

**Période de création** : 3e quart 19e siècle

**Date de création** : 1873

**Description** : Feuilletts manuscrits réunis par un ruban rose. Couverture muette papier beige.

**Mesures** : hauteur : 278 mm ; largeur : 217 mm

**Notes** : Envoyé de la délégation cantonale de Pamiers au ministre de l'Instruction publique et du Culte.

**Mots-clés** : Politique de l'éducation

**Filière** : École primaire élémentaire

**Niveau** : Élémentaire

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 32

Pamiers (Ariège) le 10 Mars 1873.

Monsieur Le Ministre,

Le Corps législatif va reprendre la discussion de la loi sur l'Instruction primaire. De cette loi, dépendra, en quelque sorte le salut ou la ruine de la France et, sous vos sages et patriotiques inspirations, l'Assemblée Nationale prouvera, n'en doutez pas, qu'elle a plutôt mission de reconstruire que d'ébranler l'édifice social.

Vous avez déjà beaucoup écrit Monsieur le Ministre dans les intérêts de la Civilisation, le Devoir, la Religion naturelle, la Liberté de Conscience, l'Ouvrière, la Liberté, l'École &c, &c, sous des titres qui honorent votre beau talent, mais, mieux que personne, vous le savez, Monsieur le Ministre, on n'a presque rien fait, quand il reste quelque chose à faire.

Il faut maintenant cesser l'ulcère rongeur de l'ignorance et de la routine qu'il faut détruire, ce ne sera pas trop de tout votre courage, de toute votre intelligence et du concours de tous les bons Citoyens, pour mener à bonne fin cette magnifique campagne contre l'ignorance et la misère.

Aussi, voudriez-vous bien permettre à un franc aisé Ami de son pays, d'apporter une toute petite pierre à l'édifice social que vous vous proposez de reconstruire au milieu de ruines morales et matérielles qu'on entasse, en vous offrant un résumé de ce qui peut avoir été écrit sur la matière, et en vous priant d'agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance bien sincère de tout mon sentiment le plus respectueux et le plus dévoué.

C. Boit  
ancien principal  
de collège  
officier de l'Université  
& Délégué cantonal.

Chapitre 1<sup>er</sup>

Considérations générales

Problème  
à résoudre

De tous les problèmes que l'économie sociale cherche à résoudre un des plus graves et de plus intéressants est, sans contredit, celui de l'Instruction primaire

L'opinion publique s'en préoccupe visiblement, et, en effet, tout le monde comprend que, dans l'éducation de l'enfance, se trouve en quelque sorte le point d'arrivée de la société, car les premières impressions que nous recevons en naissant, sont ineffaçables, et les principes de morale qui nous ont dirigés au sortir du berceau, deviennent, plus tard, une règle dont nous nous écarterons peu. Dans un homme pervers, n'arrive-t-il pas trop souvent, hélas! que ce n'est pas toujours le corps qui est mauvais, mais la force morale qui le dirige?

Cultiver donc le cœur et l'esprit de tous nos enfants, si nous voulons rendre la société prospère et heureuse, faut-il donc proclamer l'Instruction primaire obligatoire, gratuite et exclusivement laïque? C'est ce que nous nous proposons d'examiner, après avoir démontré l'utilité et la nécessité de l'Instruction primaire et réfuté le argument de ceux qui, dans le 19<sup>e</sup> siècle prétendent, même de nos jours, que cette instruction est plutôt nuisible qu'utile, et sans d'après M. Rorty, dans le Midi surtout, assez dépourvu de sens moral pour stipuler dans le formule d'engagement prêté entre eux et leurs Maîtres-valets, que le père de famille sera forcé de quitter le Domaine où il est occupé, s'il envoie ses Enfants à l'École.

Chap. 2.

L'Instruction primaire nécessaire, indispensable.

L'Instruction primaire est un intérêt social du 1<sup>er</sup> ordre.

Cour le peuple civilisé comprenons visiblement que, pour assurer leur avenir, et pour consolider ou propager les principes qui sont le fondement et l'honneur du Monde moderne, il doit être considéré l'éducation de génération nouvelle comme un intérêt social du 1<sup>er</sup> ordre.

l'ignorance est contraire  
aux vues de Dieu.

Et, dans ce but, ne voyons-nous pas en Amérique, le Etats-Unis,  
et, en Europe, la Suisse, l'Italie, la Belgique, la Hollande,  
toute l'Allemagne, surtout l'Autriche, la Prusse, la  
Bavière, le Hanovre, la Saxe, la Suède, le Danemark &  
l'Angleterre, chercher toujours à tenir les sermons, quant au degré  
d'instruction populaire, et remplis, par le moyen de la Providence, ce  
Dieu en effet, n'a-t-il pas donné à toute femme venue au  
monde, l'intelligence et la raison, pour qu'il puisse devenir un être  
libre, progressif moral? n'a-t-il pas voulu, par ce bienfait  
inappréciable, le distinguer de la brute? Et, lorsque l'enfant quitte  
le berceau, qu'il grandit, et que la Nature l'appelle à devenir  
homme, n'est-ce pas lui qu'elle présente vers le monde, c'est à dire,  
vers l'amour du progrès? Et ce désir insatiable, cette recherche  
continuelle, n'est-ce pas ce qu'il y a en Dieu de divin?  
En plaçant l'homme sur la terre entièrement nue, sans  
dépense, son nourriture préparée Dieu ne l'a-t-il pas obligé à  
travailler dans le travail de ses bras décharnés? mais, n'est-ce pas  
même temps, donné ce qu'il a refusé à la brute, une âme pensante,  
donc, il ne l'a pas créé pour qu'il restât immobile comme les animaux  
qui ne quittent pas la place où ils sont tombés, qui rejettent dans  
le bœuf où ils se reposent, l'accablent et dorment.  
Il a voulu qu'au moyen de son intelligence et de sa raison, il  
aspirât à une destination plus noble et plus élevée, et que la place, qu'il  
occupe en naissant, ne fut que son point de départ moral, comme le  
berceau est son point de départ physique.  
Que pourrions-nous répondre à cela les fauteurs et les préconiseurs  
de l'immobilité intellectuelle et morale? ont-ils jamais été eux-mêmes  
fidèles à leur doctrine? Si je parcours leur rang, et de tous nombres,  
je vois que la plupart d'entre eux, écrivains fonctionnaires, avocats,  
déclamateurs, ne sont pas restés à la place où Dieu leur avait fait tomber.  
Si l'immobilité leur dit non, soit régner sur la terre, soit donc  
immobile, et taisez-vous; car votre lot, dans la place où  
la Providence vous avait fait tomber, était le travail manuel  
et le silence. Si vous voulez parler, agir, améliorer votre  
destination, laissez à d'autres, pour être juste, la même  
facilité.